



Ministère
de l'agriculture
de l'alimentation
de la pêche et
des affaires rurales

Mesdames, Messieurs les vétérinaires sanitaires,

La fièvre catarrhale ovine, ou bluetongue, est une arbovirose non contagieuse, transmise par des arthropodes hématophages du genre Culicoides. Inscrite sur la liste A de l'OIE, l'affection a des conséquences économiques majeures pour l'élevage dans les régions touchées, tant en terme de santé animale que de répercussions sur les échanges commerciaux.

En 2000, la situation sanitaire au regard de la fièvre catarrhale ovine s'est nettement détériorée dans l'ensemble du pourtour méditerranéen. La maladie a ainsi fait pour la première fois son apparition sur le territoire français, en Corse. Depuis lors, l'affection s'est maintenue et a même progressé dans de nombreuses régions du bassin méditerranéen.

L'ensemble des acteurs impliqués dans le système d'alerte sanitaire français doit dorénavant reconsidérer son analyse du risque d'introduction de cette maladie, autrefois qualifiée d'exotique, et adapter en conséquence ses outils de surveillance.

En première ligne, les vétérinaires sanitaires intervenant dans les départements limitrophes du bassin méditerranéen, directement soumis au risque d'introduction des vecteurs et de la maladie, doivent désormais systématiquement intégrer ce diagnostic différentiel lors du suivi sanitaire de leurs élevages. A cet effet, la direction générale de l'alimentation a élaboré à votre attention le présent vade-mecum. C'est pourquoi je demande à chaque vétérinaire sanitaire des zones exposées de prendre connaissance de ce document et de le conserver précieusement. Les différentes parties permettent de manière synthétique :

- d'identifier les différents critères de diagnostic différentiel ;
- de connaître les principaux éléments épidémiologiques de la maladie ;
- de disposer de l'ensemble des " fiches réflexes " qui doivent orienter la conduite à tenir en cas de suspicion de la maladie.

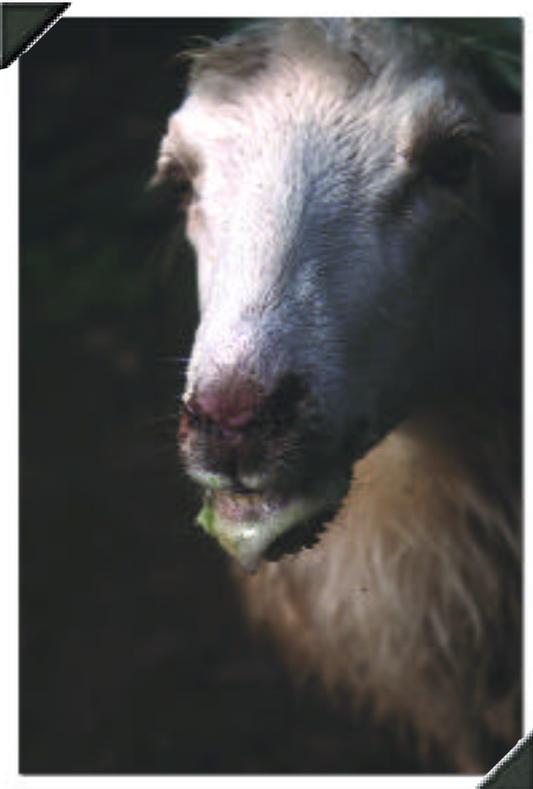
Votre action doit ainsi contribuer à la fiabilisation du dispositif d'alerte précoce, élément clé de la réussite d'une lutte efficace en cas de survenue d'un éventuel foyer. Elle nécessite également que vous soyez le relais actif des directions départementales des services vétérinaires en matière de sensibilisation des éleveurs.

Les vétérinaires sanitaires ont toujours été acteurs et garants de l'excellente situation sanitaire acquise par la France. Nous leur devons beaucoup. Que ce document leur facilite la tâche est mon plus grand souhait.

Isabelle CHMITELIN

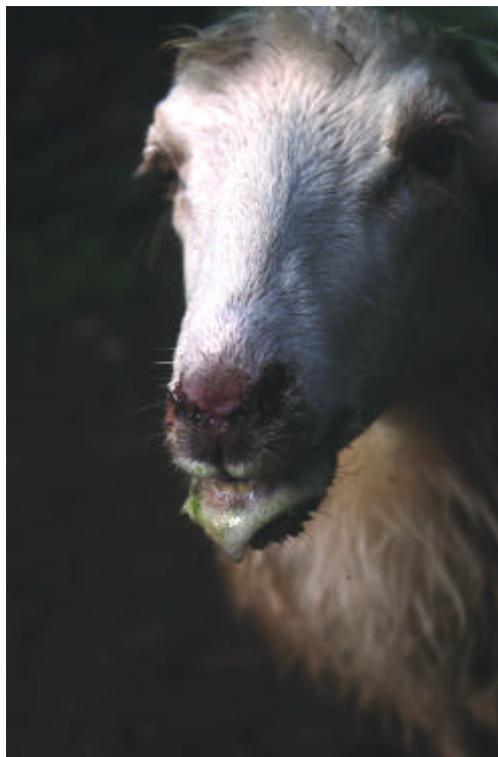
Directrice générale adjointe de l'alimentation
CVO

La Fièvre Catarrhale Ovine (Bluetongue)



DÉFINITION

- Maladie infectieuse, transmissible, contagieuse.
- Affecte de nombreuses espèces de ruminants : principalement les **ovins**, plus rarement les bovins et les caprins.
- Due à un virus de la famille des *Reoviridae*, du genre *Orbivirus*, qui comprend 24 sérotypes connus à ce jour.
- Transmise essentiellement par des insectes hématophages du genre *Culicoides*.
- Non transmissible à l'Homme.



Appartient à la **liste A** de l'OIE.

MRC (Maladie réputée contagieuse)

à déclaration obligatoire.



SYMPTÔMES & LÉSIONS

■ SYMPTÔMES

■ LÉSIONS

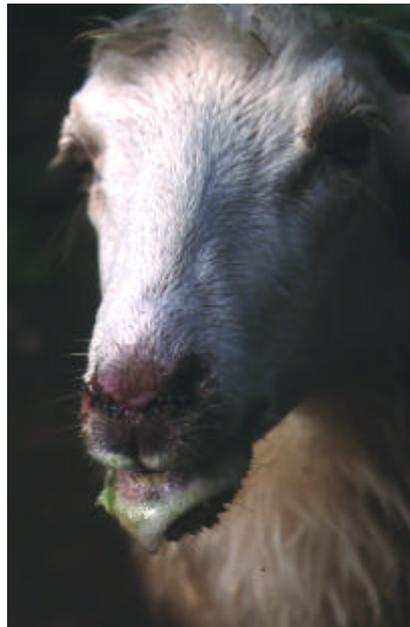
SYMPTÔMES

FORME AIGUË :

- ✦ L'incubation dure en moyenne **2 à 8 jours** (jusqu'à 18 jours).
- ✦ L'infection se traduit en premier lieu par une **forte hyperthermie** (pouvant aller jusqu'à 42°C) et de **l'abattement durant 4 à 8 jours**.
- ✦ **24-48h après le début de la fièvre** apparaissent les premiers signes cliniques de type congestif, oedémateux et hémorragique :
 - ✦ **Congestion et hémorragies punctiformes**, évoluant vers l'ulcération et la nécrose sur les lèvres et le museau, dans la cavité buccale, en particulier des gencives et de la face interne des lèvres = **stomatite ulcéro-nécrotique**.
 - ✦ **Oedèmes des lèvres, de l'auge et de la langue**, qui peuvent s'étendre à l'ensemble de la tête, en particulier aux paupières et aux oreilles = **œdèmes de la face**.
 - ✦ **Cyanose de la langue inconstante**. Ce symptôme a donné son nom à la maladie.
 - ✦ **Ptyalisme important, consécutif à la présence de lésions buccales**. La salive devient vite sanguinolente et nauséabonde.
 - ✦ **Jetage et épiphora séro-muqueux puis rapidement muco-purulent** abondants, formation de croûtes.
 - ✦ **Anorexie**.



La cyanose de la langue qui donne son nom à la maladie, est fréquente mais non constante.
Photo J.M. Gourreau



Ptyalisme signant la présence de lésions buccales
Photo J.M. Gourreau



Volumineux oedème sous glossien fréquent de la maladie.
Photo J.M. Gourreau



SYMPTÔMES



Gros ulcère sur la face interne de la lèvre supérieure ;
hémorragies périphériques.
Photo J.M. Gourreau



Hémorragie en nappe de la face interne de la lèvre supérieure.
Photo J.M. Gourreau

✦ A partir du 6^{ème} jour :

- ✦ Des **arthrites**, ainsi que des lésions congestives puis ulcéra-
tives du **bourrelet coronaire des onglons** entraînent des
boiteries prononcées, voire un refus de se déplacer.
Plus rarement, les lésions podales peuvent aller jusqu'à la
chute des onglons.
- ✦ Une **myosite dégénérative** entraîne **raideur** des membres,
torticolis, **voussure du dos** et, surtout, **fonte musculaire spec-
taculaire** (l'animal peut perdre 30 à 40% de son poids en
quelques jours).
- ✦ Des **avortements** sont également observés.
- ✦ La congestion de la peau peut se généraliser, pouvant
entraîner une **chute de la laine** en quelques semaines.



Hémorragies en nappe dans toute la cavité buccale.
Photo P.C. Lefèvre



Ulcère étendu du bourrelet coronaire ; pétéchies dans la corne.
Photo J.M. Gourreau.



Lésions anciennes du pied : ulcère du bourrelet coronaire en
voie de cicatrisation ; les hémorragies de la muraille s'es-
tompent.
Photo P.I.A.D.C.



SYMPTÔMES



Congestion du nez, érosions et fissures de la peau, croûtes cicatricielles.
Photo J.M. Gourreau



Amaigrissement dû à une importante fonte musculaire.
Photo J.M. Gourreau

❖ Complications :

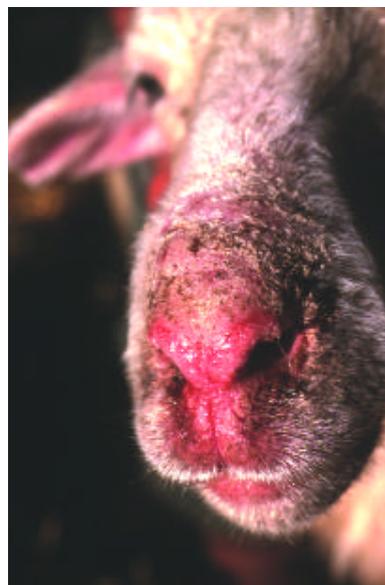
- ❖ Des complications secondaires pulmonaires (toux) ou digestives (diarrhée sanguinolente) graves peuvent survenir.
- ❖ Certaines maladies intercurrentes viennent parfois aggraver la situation :

En Corse en 2000, on a observé de la gale sarcoptique, des pneumopathies avec jetage purulent, de l'ecthyma sur les lèvres et les membres.

Sous nos latitudes, on peut également trouver, associés à la fièvre catarrhale ovine, des oestroses à *Oestrus ovis*, des myiases sur les plaies d'ulcération, du piétin, des pasteurelloses et entérotoxémies, des parasitoses diverses.



Oestrose associée à la FCO.
Photo J.M. Gourreau



Gale sarcoptique (lésions sur le museau et le chanfrein).
Photo J.M. Gourreau



SYMPTÔMES

✦ Evolution :

- ✦ La mortalité survient dans les 10 à 12 jours en moyenne après le début de la maladie.
- ✦ Si l'animal résiste, la convalescence commence vers le 15^{ème} jour, mais est toujours très lente.
La maladie est très débilitante : stérilité, retards de croissance, qualité de la viande altérée.
- ✦ La morbidité peut atteindre 80%, voire davantage dans les troupeaux où les animaux sont mal entretenus (nourriture, abreuvement et hygiène insuffisants).
La mortalité est en moyenne de 5 à 10%, jusqu'à 20%. Dans ce cas, elle est engendrée par les maladies intercurrentes sévissant dans ces mêmes troupeaux.
- ✦ Elle touche préférentiellement les animaux de race améliorée (notamment les mérinos).



*Apathie chez un mouton atteint de fièvre catarrhale ovine. Si l'animal résiste, sa convalescence sera très longue.
Photo J. Santolini.*

FORMES SUBAIGUËS :

Rares en Europe, ces formes se rencontrent presque exclusivement avec des races rustiques et se traduisent par une symptomatologie atténuée, souvent un simple syndrome fébrile de courte durée.

Ces formes sont les plus fréquentes dans les zones d'enzootie ; ainsi, dans la majorité des pays d'Afrique, les races locales sont résistantes, et la fièvre catarrhale est considérée comme peu problématique par les éleveurs et les autorités.



SYMPTÔMES

CHEZ LES AUTRES RUMINANTS DOMESTIQUES, L'INFECTION PASSE GÉNÉRALEMENT INAPERÇUE.

Chez les bovins

-  On peut parfois observer une **hyperthermie fugace (40°C pendant 2 jours)**, des **avortements** et **malformations congénitales** chez des veaux infectés *in utero* (hydranencéphalie, microcéphalie, cécité, déformations des membres et des mâchoires).
-  **Rarement, une forme aiguë peut se manifester en été:**
sialorrhée, ulcération nécrotique des gencives et érosions buccales, dessèchement et craquellement de la peau du mufle et des lèvres, jetage et épiphora muco-purulents .
Un exsudat sanguinolent peut être observé au niveau des narines.
-  Un œdème du bourrelet coronaire apparaît progressivement, entraînant une boiterie légère. L'onglon peut tomber.
-  Chez certains animaux, la peau de l'encolure, du dos, des flancs, des ars et de la région péri-anale devient alopecique et des escarres apparaissent. Des ulcères superficiels se recouvrant de croûtes peuvent se former sur les trayons.

Chez les caprins

On peut occasionnellement observer une **hyperthermie transitoire**, de la faiblesse, des **avortements**, des **malformations congénitales** et des **maladies pulmonaires par surinfection**.



LES LÉSIONS

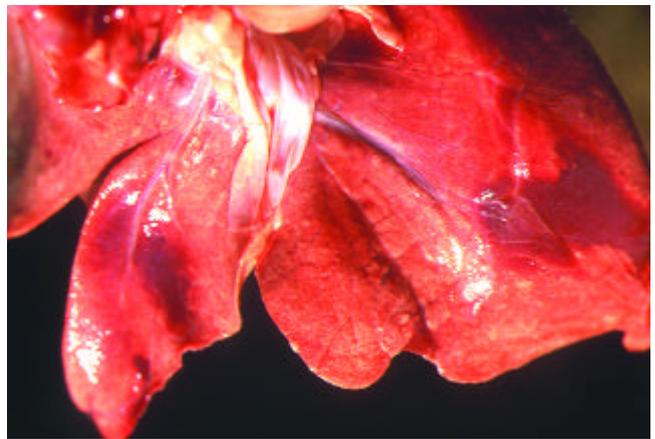
Ces lésions ne sont généralement observables **que chez les ovins** :

- ✦ **Oedème et hyperémie dans la plupart des tissus, en particulier :**
 - ✦ Oedème, pétéchies et ecchymoses des muqueuses de tout le tractus digestif
 - ✦ Pétéchies et hémorragies dans le tractus uro-génital
 - ✦ Oedème et hémorragies en nappe dans les poumons
 - ✦ Oedème des tissus conjonctifs sous-cutané et inter-musculaire, infiltrés d'un liquide rosé et gélatineux.
- ✦ **Hémorragies de la paroi artérielle à la base de l'artère pulmonaire : lésion considérée comme pathognomonique.**
- ✦ **Congestion et pétéchies du bourrelet et de la couronne de l'onglon ;**

Si l'animal survit, les cicatrices apparaissent sous forme de stries horizontales sur les sabots.
- ✦ **Dégénérescence musculaire nette avec un aspect marbré et grisâtre du tissu (atteintes graves).**



*Lésion pathognomonique mais inconstante: hémorragies de la paroi artérielle à la base de l'artère pulmonaire.
Photo J.M. Gourreau*



*Oedème, congestion et hémorragies pulmonaires. On observe souvent de l'écume dans les bronches et la trachée.
Photo J.M. Gourreau*



*Hémorragies pétéchiales sur l'utérus.
Photo J.M. Gourreau*



LES LÉSIONS



Hémorragies en nappe sur le rumen.
Photo J.M. Gourreau.



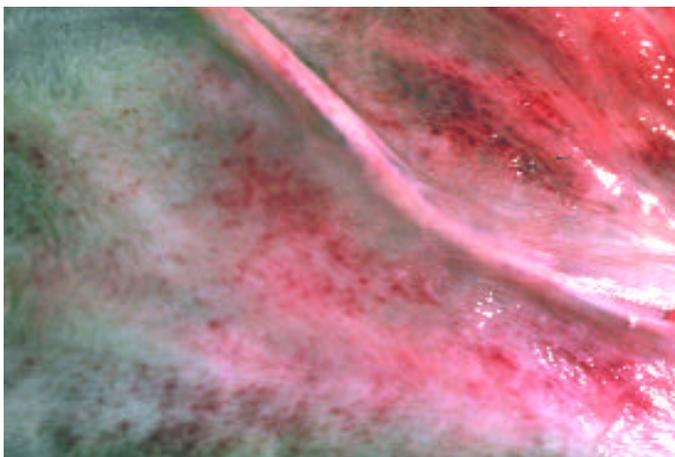
Oedème sous cutané : le tissu conjonctif est infiltré de liquide blanc-rosé gélatineux.
Photo J.M. Gourreau



Hémorragies pétéchiales de la paroi intestinale.
Photo J.M. Gourreau.



Adénite intestinale.
Photo J.M. Gourreau.



Hémorragies pétéchiales de la paroi utérine.
Photo J.M. Gourreau.

